

(Suite de la 1re page)

pas un sou pour payer les vidangeurs. Dans ce cas, fit l'ami de la famille Sanslanippe, le corps de la bonne femme pourrira dans sa chambre. Ça ne sera pas drôle pour les voisins avec la chaleur qu'il fait depuis quelques jours.

Le docteur se gratta la tête et finit par dire à son visiteur :

— Il faudra bien que la ville trouve moyen d'enterrer cette femme demain au plus tard. Il y a cependant des formalités à remplir. Il me faut d'abord le certificat du médecin, ensuite celui d'un prêtre attestant que la famille Sanslanippe n'a pas le son. Allez me chercher ces documents au plus tôt et je me charge du reste. Le corps sera enlevé de bonne heure demain matin. — *A suivre.*

A LA CORRECTIONNELLE

GUÉRISON RADICALE D'UN AVEUGLE

On connaît l'histoire de Calino qui voyant un jour un mendiant porteur d'une pancarte sur laquelle on lisait les mots : *Sourd et muet de naissance*, s'approcha du pauvre diable et lui demanda avec intérêt :

— Ainsi, mon pauvre ami, vous êtes sourd et muet de naissance ?

— Oui monsieur, de naissance, fit l'autre répondant non moins naïvement à la question.

— De telle sorte que vous n'entendez rien quand on vous parle ?

— Non, rien absolument.

— Malheureux garçon ! Ce doit être bien triste. Et comment pensez-vous que ce malheur vous est arrivé ?

— Ce malheur m'est arrivé parce que ma mère, au moment de me mettre au monde, est tombée dans un puits...

— Ah ! c'est épouvantable ! fit Calino, en déposant discrètement quelques menues pièces dans la main du pauvre hère qu'il jugeait si digne de compassion.

Certes, Calino aurait été pris d'une pitié non moins profonde s'il avait rencontré le vieillard à figure tout à fait respectable qui comparaisait ces jours derniers devant la police correctionnelle. Il se dit aveugle, et pendant de longues années il a vécu de cette infirmité si cruelle. On pouvait le voir, appuyé contre le parapet du pont Louis-Philippe, exhibant sur sa poitrine un écriteau ainsi conçu :

Malheureux aveugle
affligé d'une cécité complète
à la suite de l'accident funeste du 15 mars
qui l'a privé de la vue
et du moyen de nourrir sa famille.
Ne l'oubliez pas, messieurs et dames.
S. V. P.

Il implorait d'une voix dolente la charité des passants. Les sons pleuraient dans sa sébile, et toute la journée on entendait comme un refrain monotone : "Merci, mon bon monsieur ! Merci, ma bonne dame !"

Certes, il fallait avoir l'âme peu sensible pour songer à dépouiller ce malheureux incapable de se livrer à aucun travail. Pourtant le pécule de l'aveugle tenta un de ces jeunes vauriens qui ne respectent ni l'âge ni l'infortune.

Le 17 mai dernier, ceux qui passaient sur le pont et qui étaient accoutumés à trouver l'aveugle à son poste habituel, purent le voir courir tout à coup en criant : Arrêtez-le ! arrêtez-le !

Un voleur s'enfuyait, tenant à la main la sébile au mendiant.

Ce dernier s'était mis à sa poursuite. Chose étrange pour un aveugle, il ne perdit pas la piste. Il suivait le fugitif de ruelle en ruelle, allant à droite et à gauche, franchissant les ruisseaux, traversant la chaussée au milieu des voitures, se glissant parmi les passants, et cela avec une sûreté que plus d'un simple myope lui eût envier très certainement.

Ce qui l'empêcha d'atteindre le coupable, ce ne furent pas les yeux, ce furent les jambes. Celui qu'il poursuivait était un jeune gaillard qui courait comme un cerf. Il disparu au détour d'une rue, et on ne revit plus que sa casquette qu'il avait laissée choir en buttant contre un tas de pierres.

Cependant aux appels poussés par l'aveugle, — qui, en cette circonstance, criait comme un sourd, — un grand nombre de passants avaient pris part à cette chasse à courre d'un genre nouveau. Deux gardiens de la paix s'étaient joints à eux. Quand le mendiant fut obligé de s'arrêter, bouche béante, cherchant vainement, dans le lointain, ce

qu'étaient devenus et son argent et le jeune voleur, ils l'interrogèrent :

— Après qui courez-vous donc ?

— Ne le devinez-vous pas ? Après un polisson qui ma volé la recette de la journée.

— Et à combien s'élevait-elle, votre recette ?

— A 3 fr. 25, dont une pièce du pape et un sou troué.

— En êtes-vous bien sûr ?

— Parbleu ! je l'ai vu comme je vous voyez.

A ce moment, les agents aperçurent la pancarte que l'aveugle portait suspendue à son cou.

Ils objectèrent finement :

— Vous dites que vous l'avez vu. Mais comment cela se fait-il, puisque vous êtes aveugle ?

Le plaignant resta un peu interloqué. Pourtant il reprit d'un ton harnoyant :

— C'est vrai, je suis aveugle ; pourtant il y a des fois où je vois un peu, un tout petit peu, quand le temps est très sec, comme aujourd'hui !

Les sages reprérentants de la force publique, après s'être un instant consultés, trouvèrent que cette explication était légèrement suspecte. Ils conduisirent le vieillard au poste pour recevoir sa plainte, mais, du même coup, ils le gardèrent comme inculpé d'exercice illégal de la profession d'aveugle.

Et voilà comment l'infortuné a dû venir s'asseoir entre deux gendarmes sur le banc réservé aux éreos et aux vagabonds. Le tribunal a été indulgent pour lui. Il a été condamné à cinq jours de prisons et 25 francs d'amende, 25 francs ! Il lui faudra, pour rattrapper pareille somme, plusieurs mois de cécité complète.

Au moment où il quittait l'audience, il a dit, s'adressant à M. le président :

— C'est égal, ce n'est pas de chance. C'est moi qui a été volé ; et pardessus le marché on me met à l'ombre.

A quoi le président a répondu :

— De quoi vous plaignez-vous ? Vous étiez aveugle, et maintenant, de par la justice, vous avez recouvré la vue.

Dans un couloir de la chambre des députés un socialiste a tout crin s'écrié : "Quand on pense qu'on a eu l'idée de refaire ministre ce bourgeois ! Un homme dont le nom seul est une provocation !"

Une concierge parisienne vient de gagner, contre un banquier connu, un procès s'élevant à 14 millions.

Le premier moment de joie passé, la digne femme a soupiré non sans amertume :

Ben oui, mais à c'te heure, ça va être mon tour d'avoir une concierge.

M. TREMBLAY

Moulins à Planer et à Scier et fabricant de Pertes, Chassis, Jalousies, Moulures, etc.

Tourage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.

392 à 400 Rue William, Montréal.

Bell Tel. 8426

ANTOINE LEMIEUX

Maitre-Charretier,

No 835 Rue St-Jacques,

Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

T. BIENVENU

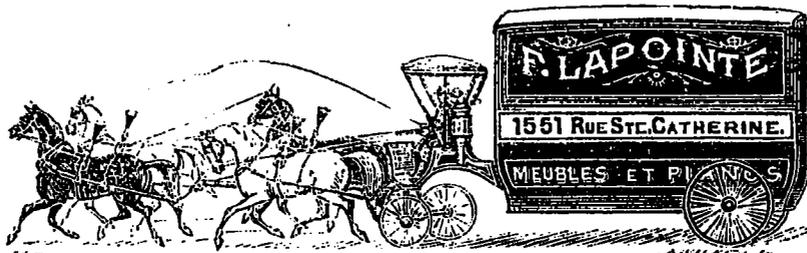
MARCHANT DE BOIS ET CHARBON

Bois sciés et commandés.

3785 Rue Notre-Dame

Coin de la Rue Boninon ST-HENRI

DEFIANT TOUTE COMPETITION



Ameublement de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 30.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prélats, etc, etc, chez

F. LAPOINTE,

1551 STE-CATHERINE.

Ouvert tous les soirs.

Sirop Vegetal de Viel

Ce qu'il a fait, il le fera encore

Ce sont les paroles de M. Phidime Marceau, de Sa-François, Rivière du Sud. Ce monsieur est bien certain que le "Sirop Végétal de Viel" n'eût fait pour lui ce qu'il promettait, il aurait souffert encore longtemps et sa maladie serait devenue des plus graves.

La mauvaise digestion occasionnait chez lui des maux de tête, des vents dans l'estomac, des points dans les côtes, des douleurs par tout le corps, sans qu'il ne trouva remède pour dissiper toutes ces indispositions. Ce ne fut qu'après avoir essayé le "Sirop Végétal de Viel," qu'il s'aperçut d'un mieux sensible, et après l'avoir employé pendant quelque temps, sa guérison était complète.

Essayez-le. Il guérit toujours

Dr. Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens

Messieurs,

J'ai fait usage de votre "Sirop Végétal de Viel" contre la dyspepsie et je l'ai trouvé tel que recommandé. Depuis longtemps j'endurais des douleurs dans l'estomac causées par ma mauvaise digestion, les gaz m'étouffaient et je ne pouvais rien me procurer qui m'eût encore soulagée. Je me mis sous les soins d'un médecin qui me prescrivit votre "Sirop Végétal de Viel," me disant que c'était le remède qu'il me fallait. Je l'employai suivant la direction et je fus soulagée et guérie. Si je jouis d'une bonne santé c'est dû à votre remède.

DELLE PHILOMENE DÉRY, 99, rue d'Aiguillon, Québec.

VENTE EN GROS CHEZ

Dr Ed. MORIN & Cie.,

48 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

C. GUINDON

MARCHANT-TAILLEUR

3683 RUE NOTRE-DAME.

Habillements faits à l'ordre, en Tweeds anglais, Français et écossais, ainsi que Serge et Drep.

Choix varié à donner aux pratiques.

CHARLES FORTIER

Marchand de Bois et Charbon

Avis à ceux qui donnent leurs ordres à bonne heure pour l'hiver. Nos prix sont les plus bas.

3011 RUE NOTRE-DAME, Ste-Cunégonde.

HENDERSON BROS.

Bois sec pour allumer, \$2.00 le gros voyage, livré à domicile.

344 Rue William

Téléphone Bell 8211

Bell Téléphone 8326

CHAS. FORTIER

Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Mastique, Vitres, Tapisseries et Ferronneries.

No 3789, rue Notre-Dame, St-Henri.

Les lecteurs du "Canard" feraient bien d'encourager Fortier, parce qu'il est l'homme du peuple. Il vend à très bon marché.

P. Lefebvre Tel. 3010 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseigne, Coloris, Imitation et Tapissages, spécialité : Linerata, Walton, pour Décoration d'Églises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

J. BTE McLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1456 St-Jacques,

Ste-Cunégonde

DEMEMAGEMENT

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je vendrai à sacrifice les marchandises suivantes :

Tapisseries à 3/4 la pièce, en montant.
Poêles de cuisine, avec les ustensiles ; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc, etc.

ANDRE LEROUX,

2315 et 2317 rue Notre-Dame.

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

1978 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tel 9325.

Service de nuit.

A. POUPART

Marchand de

Bois et Charbon

Bois scié et fendu.

Faillie, Pout, Avoine, etc, etc, en gros et détail.

Téléphone Bell 124

584 Rue Dorchester

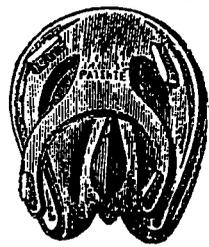
ARTHUR BISSONNETTE

No 12

RUE LAMONTAGNE

ayant obtenu ses différentes Patentes Améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs, à Paris, pour PERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.

Une visite à son établissement est sollicitée.



HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

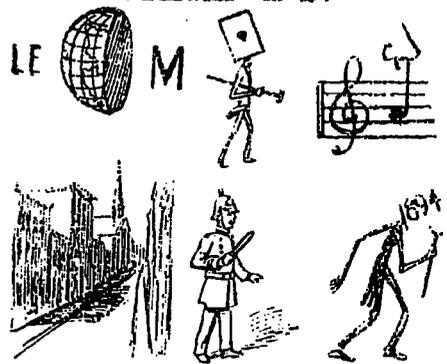
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau,

Propriétaire.

REBUS



EXPLICATION DU DEUXIÈME REBUS

Un tambour-major porte un pompon sur son casque.

Un tambour-major — porte — 1 pont pont sur son — casque.

A déviné : A. Boutté, Montréal